

la Prusse n'adhère pas à la proposition...

Il n'est pas exact que M. de Hock...

Berlin, 31 janvier, soir. La réponse de M. de Bismark à la dépêche...

Turin, 31 janvier, soir. La Gazette officielle publie un communiqué...

Marseille, 1^{er} février. Les lettres de Constantinople, du 25 janvier...

Messine, 1^{er} février. Une éruption de l'Etna a eu lieu la nuit dernière...

CHRONIQUE LOCALE & DEPARTEMENTALE

Le n° 3 du Recueil des actes administratifs de la Préfecture du Nord contient :

Une circulaire relative aux conditions des prêts à consentir, en 1865, par la Caisse des dépôts et consignations :

Monsieur le préfet, M. le directeur général de la caisse des dépôts et consignations...

Le ministre de l'intérieur, P. BOUDET.

II. — La circulaire suivante :

Messieurs, par mes instructions du 24 décembre dernier, je vous ai recommandé formellement de n'accorder que dans des circonstances exceptionnelles...

Il est naturellement entendu et je crois devoir vous rappeler que, conformément à ma circulaire du 30 juillet 1863, ces autorisations doivent toujours faire l'objet d'arrêtés motivés...

Si cette formalité n'était pas accomplie, les permissions seraient sans valeur et les agents chargés de la surveillance ne pourraient se dispenser de verbaliser.

J'appelle sur ce point, Messieurs,

vous attention très sérieuse et très soutenue.

J'ajouterai qu'en aucun cas les permissions de cette nature ne doivent donner lieu à perception ni au profit de la commune ou du bureau de bienfaisance...

III. — Une autre circulaire concernant le concours des gardes-champêtres à la police de la pêche.

IV. — Un arrêté concernant les examens des aspirants et des aspirantes au brevet de capacité et que nous avons déjà reproduit.

V. — Un autre arrêté conçu en ces termes :

Art. 1^{er}. La somme de 25,000 fr. laissée à la charge des communes dans la dépense du traitement des agents-voyers

et des agents auxiliaires piqués pendant l'année 1865, est répartie entre elles conformément à l'état ci-annexé.

Art. 2. Les contingents communaux déterminés par cette répartition seront versés dans la caisse de M. le receveur général des finances...

Les sommes versées pour le même service pendant les années précédentes seront conservées et réunies au compte des cotisations précitées.

Art. 3. Il sera pourvu par nous, sur les certificats de M. l'agent-voyer en chef, au mandatement des traitements des agents auxiliaires, tant sur le fonds de cotisation que sur le montant de la subvention départementale y affectée.

Le formulaire des questions posées par la commission d'enquête sur les banques est en ce moment à l'impression.

L'article 6 de la loi du 8 juin 1864, qui réduit de 50 centimes à 20 centimes le droit de timbre dû pour les reconnaissances de valeurs cédées ou les quittances de sommes de 10 francs...

On annonce que bientôt une importante modification serait appliquée, si nous ne nous trompons pas, dans tous les départements.

L'idée est des plus simples et des plus heureuses, et nous ne pouvons que formuler le vœu qu'elle reçoive le plus tôt possible son exécution.

La Chambre de commerce de Lille croit devoir appeler l'attention du public sur deux expositions qui doivent s'ouvrir en 1865.

L'une à Stettin (Prusse), l'autre à Chaumont (Haute-Marne).

L'exposition de Stettin aura lieu en mai et juin, sous la protection de Son Altesse le Prince Royal de Prusse.

Celle de Chaumont organisée par la société industrielle, agricole et horticole de la Haute-Marne...

Elle recevra les produits agricoles, industriels et horticoles de toute la France et de l'Algérie.

Marché aux grains de Lille du 1^{er} février : Baisse moyenne de fr. 39 c. à l'hectolitre.

VILLES DE ROUBAIX ET DE TOURCOING

EMPRUNT DE 1860.

9^e TIRAGE. — 1^{er} FÉVRIER 1865.

Liste, par ordre de sortie, des numéros d'obligations créées en vertu de la loi du 6 juillet 1860, et remboursables, par suite du tirage au sort du 1^{er} février 1865.

Table with columns: Ordre de sortie, Numéros sortis, Sommes à recevoir, Ordre de sortie, Numéros sortis, Sommes à recevoir, etc.

Roubaix-Tourcoing, le 1^{er} février 1865. Certifié conforme au procès-verbal du tirage de ce jour.

Le Maire de Tourcoing, ROUSSEL-DEFONTAINE.

Le Maire de Roubaix, ERNOULT-BAYART.

geait, mais s'il n'y avait eu que cela, elle s'en fut consolée.

Et ce qui prouve combien elle en souffrait, c'est la démarche à laquelle sa fierté de grande dame s'abaissa auprès de M^{lle} Ernevill...

Nous avons laissé Clotilde quittant le duc pour aller recevoir sa mère. Elle entra au salon toute rouge et tout échauffée...

Ce fut donc avec une douceur presque affectueuse, non-seulement dans le ton et dans les paroles, mais aussi dans le cœur, que Mme d'Armentières dit à Clotilde :

Ma visite vous surprend, mademoiselle ? Vous me croyez irritée contre vous, peut-être vous attendez-vous à des reproches et à des plaintes.

— Madame, répondit froidement Clotilde, j'ai accepté la main de M. d'Armentières ; ce doit être aux yeux de tous une preuve suffisante de mes sentiments pour lui.

— Vous êtes bien fière, mon enfant, reprit la duchesse. Songez que je ne vous connais pas et que, de ma part, une inquiétude et un doute — qui, du reste, étaient loin de ma pensée — n'auraient rien d'offensant. Je ne viens pas, je le répète, avec l'intention de recriminer. Ce que je vais vous dire est dans votre intérêt comme dans l'intérêt de mon fils.

Ces paroles amicales et le triste souvenir qu'elles réveillaient touchèrent Clotilde. Elle leva sur la duchesse un œil humide et attendit. Mme d'Armentières continua :

Raymond s'est épris de vous à première vue et a fait votre conquête presque aussitôt. Je ne nie pas l'amour qui naît d'un regard ; vous êtes assez belle pour l'inspirer, et je lis dans vos yeux que vous êtes parfaitement capable d'y répondre.

— Je vous en prie, madame la duchesse, interrompit Clotilde avec respect, mais avec fermeté, cessez de calomnier votre fils et de me plaindre. J'aime Rey-

mond, j'ai foi en lui ; rien n'ébranlera ma confiance.

— Elle serait pleinement justifiée et je l'encouragerais de toutes mes forces si vous n'étiez pas dans une position exceptionnelle. Les dangers que je redoute pour vous gisent en grande partie dans certaines différences de rang et d'éducation.

— Pardon, madame la duchesse, dit Clotilde, la rougeur aux joues ; si votre fils m'a choisie pour femme, c'est qu'il a jugé sans doute mon éducation suffisante et qu'il n'a pas cru que je serais déplacée dans sa sphère.

— Déplacée, non ; vous ne le seriez nulle part ; dépaycée, oui. Vous ne connaissez pas ce monde que vous allez affronter. Vous ignorez quelles déceptions vous y attendent.

Clotilde pâlit, et un sentiment d'amertume et de haine lui gonfla le cœur, au souvenir de cette promenade au bois de Boulogne où elle avait eu déjà tant d'humiliations à dévorer.

— En effet, madame, répliqua-t-elle, je le connais fort peu, ce monde qui est le vôtre et qui deviendra le mien. Mais j'en ai vu assez pour savoir que la générosité lui est inconnue.

— Nous défendons nos droits, reprit vivement la duchesse, blessée à son tour. Nous n'aimons pas qu'on introduise des étrangers parmi nous.

— Et voilà donc, madame, s'écria Clotilde avec l'accent d'un douloureux

reproche, voilà donc la bienveillance que vous me promettiez tout à l'heure !

La duchesse fut émue ; elle était bonne ; elle sentit que son attachement aux traditions de la famille l'entraînait à manquer de ménagements envers cette jeune personne dont le seul crime était d'avoir inspiré une grande passion et d'y avoir répondu.

— Cette bienveillance est très-sincère, croyez-moi. Je cherche à vous épargner des chagrins. Vous semblez résolue à affronter vaillamment les dédains qui vous attendent. Mais avez-vous pensé à l'effet qu'ils produiront sur le duc ? Ne craignez-vous point que, voyant sa femme mal accueillie de ses pairs, il n'en souffre dans son orgueil au point de se repentir un jour de son choix ?

— Ce choix, il l'a fait librement, madame, et ce n'est pas à moi de lui croire plus d'orgueil que d'amour. Je trouve injurieuse pour tous deux la supposition que notre attachement mutuel pourrait ne pas suffire à nous dédommager de quelques blessures à notre amour-propre.

Clotilde, en parlant ainsi, n'était pas entièrement sincère. Quel que fût son amour pour Raymond, il n'allait ni jusqu'à la rendre indifférente à tout le reste, ni jusqu'à la consoler des humiliations que lui attirait cet amour même.

C'est hier qu'a eu lieu, à Lille, le troisième tirage des obligations de l'emprunt de 1863, remboursables avec primes :

Table with columns: Primes de 25,000 fr., Primes de 15,000 fr., Primes de 10,000 fr., Primes de 500 fr., Primes de 400 fr., Primes de 200 francs, Primes de 100 francs.

Nous lisons dans le Propagateur, de Lille :

« Une assez grande partie des matériaux de l'ancienne gare du Nord de Paris qui doivent entrer dans la façade de notre gare des voyageurs sont déjà arrivés dans notre ville. La Compagnie établie, du côté de la place de la Gare, le long des salles d'attente, une voie qui communique avec un hangar construit sur l'emplacement de l'asile des aliénés.

On nous écrit pour nous demander si la suppression de l'autorisation préalable pour l'emploi des machines à vapeur entraîne l'exemption de toutes les anciennes formalités et si les épreuves des chaudières doivent encore avoir lieu sous la direction des agents du gouvernement.

En se conformant aux règles établies par le décret du 25 janvier 1863, les industriels seront dispensés de l'autorisation préalable ; il suffira désormais d'une simple déclaration faite à la Préfecture.

La Société de la Grande-Harmonie donnera le dimanche 12 courant un grand concert à ses membres honoraires.

La Société chorale (de la Grande-Harmonie) doit aussi offrir prochainement, à ses abonnés, son premier concert.

Nous espérons pouvoir donner dans notre prochain numéro quelques détails sur les dispositions prises pour ces deux fêtes musicales.

L'affaire de Charles Mahieu, boulanger, route de Roubaix à Tourcoing, qui avait été remise le mois dernier, a été

Rien n'aurait eu la force de l'en détourner. Mais, reprit la duchesse d'une voix tremblante, n'avez-vous aucun scrupule de porter le trouble et la désolation dans une famille heureuse et unie jusqu'à ce jour ?

Pour vous, Raymond affligé sa mère, exaspéré son oncle, dédaigné le plus beau parti de la noblesse de France et la plus aimable des femmes.

DIRECTION GÉNÉRALE DES POSTES

BUREAU DE ROUBAIX.

Heures des levées de boîtes supplémentaires

Table with columns: Rue Fosse-aux-Chênes, Place de la Liberté, Rue du Pays, Rue Neuve, Rue St-Georges, Rue Gare.